

Églises de Poitiers

Parcours et visites

par

Marie-Thérèse Camus et Robert Favreau

*avec la collaboration de
Monique Béraud,
Claudine Landry-Delcroix,
Charlotte Pon-Willemsen*

ASSOCIATION GILBERT DE LA PORRÉE
10 RUE DE LA TRINITÉ 86034 POITIERS CEDEX



Au seuil

Préface de Monseigneur Albert Rouet
Archevêque de Poitiers

Église dans la ville : des espaces différents qui échappent aux lois du marché, des édifices qui ne sont pas fonctionnels mais symboliques. Car ils ne remplissent pas d'abord une fonction utilitaire, de se rassembler, de réunir des fidèles. Les croyants savent bien que Dieu n'habite pas des temples faits de mains d'hommes. Sa demeure, invisible aux yeux de chair, ajuste les pierres vivantes que sont les croyants. C'est l'Église en tant que communauté qui a donné son nom aux églises de pierre. D'ailleurs, selon nos critères, elles sont trop grandes, trop hautes, excessives en leur décor pour le strict usage qui en est fait. Les temps modernes calculent les volumes avec plus de parcimonie !

Les églises disent autre chose ; elles sont faites pour la célébration. Vous les parcourez à pied. Cette déambulation évoque la démarche du croyant, depuis les migrations d'Abraham, les pas du Christ sur notre terre, les voyages des apôtres, jusqu'à ces déplacements intérieurs qui animent notre histoire.

En ces lieux, des gens qui ne se connaissent pas toujours, entendent une même parole, échangent la paix et reçoivent le même Pain. La communauté, qui vient prier un même Père, enfante des liens fraternels. De son mieux, elle tente de donner le signe d'une humanité réconciliée. Les églises plantent dans la ville des liens de paix, habités de silence et d'accueil.

Là, des enfants sont conduits ou des adultes se présentent pour devenir chrétiens par le baptême célébré à la porte. Plus tard, ils participeront à la table de l'autel. Des couples s'y marient et, au dernier adieu, une ultime fois, les portes s'ouvrent pour le Voyage. Des vies avancent, de rencontre en rencontre, en ces lieux pétris d'humanité. Combien de larmes de bonheur ou de deuil ? Combien de solitudes et d'espérance ? Les églises ne comptabilisent rien. Elles accueillent. Les

siècles ont inscrit sur leurs murs les grandeurs de la foi et la beauté de l'amour ; ils ont laissé des mutilations, des traces d'incendies, des restaurations successives : les églises gardent en mémoire l'histoire des hommes. Elles les écrivent silencieusement, en triomphes ou en cicatrices, dans leurs pierres.

Les églises offrent un symbole d'alliance, celle que Dieu propose aux hommes, pour la nouer avec lui et entre gens de la terre. Un lien qui se donne, un pacte largement ouvert : symbole en forme de croix, comme le plan de beaucoup d'édifices.

Visiter une église invite à visiter sa propre vie ; découvrir une église engage à découvrir ce qui fait vivre. Le pèlerinage continu, gravé dans le paysage d'une ville ; il vous pousse en avant afin de devenir un être d'alliance.



Sainte-Radegonde. Vitrail de la vie de Radegonde, détail.

Églises de Poitiers

Préface de Jacques Santrot
Maire de Poitiers

Dans cet ouvrage, Marie-Thérèse Camus et Robert Favreau ont entrepris de nous raconter l'histoire des églises de Poitiers.

Cet ouvrage est remarquable à plusieurs titres. L'aspect culturel ne peut pas être dissocié de ce travail tant il est lié aux personnages, aux lieux, aux époques. Pour important qu'il soit, ce caractère culturel de l'ouvrage n'est pas forcément celui sur lequel je suis fondé à écrire ces quelques lignes.

En effet, bien d'autres caractéristiques de ce livre ont retenu mon attention.

D'abord à travers cette histoire des églises de Poitiers, c'est tout simplement l'histoire de notre ville que nous racontent les auteurs à travers les habitudes de ses habitants, son urbanisme, ses rues, etc.

Je ne peux que remercier les auteurs et leurs collaborateurs pour ce travail car au-delà de son intérêt intrinsèque, cet ouvrage permet de mettre en valeur ces joyaux patrimoniaux que sont les baptistères Saint-Jean, la cathédrale Saint-Pierre, l'église Sainte-Radegonde, Notre-Dame-la-Grande, l'ancienne chapelle des Cordeliers, l'église Saint-Porchaire, la chapelle Saint-Louis, l'église Saint-Jean-de-Montierneuf, l'église Saint-Hilaire...

Cette mise en valeur de patrimoine culturel de nos églises procède d'ailleurs de la même logique que celle qui nous a conduit depuis de nombreuses années à rénover ces églises et leurs orgues connus du monde entier.

Ce travail vient donc continuer cette valorisation de notre patrimoine local au-delà des murs et des bâtiments, dans les têtes et les esprits ce qui est à nos yeux la meilleure des valorisations.

À cet égard au nom de tous les poitevins, je remercie les auteurs car leur ouvrage est d'un intérêt capital pour le rayonnement du patrimoine de Poitiers et je souhaite donc à ce livre un beau succès de librairie.

- A** Saint-Jean-de-Montierneuf
- B** Notre-Dame-la-Grande
- C** Chapelle des Cordeliers
- D** Saint-Porchaire
- E** Saint-Hilaire-le-Grand
- F** Chapelle Saint-Louis
- G** Saint-Hilaire-de-la-Celle
- H** Baptistère Saint-Jean
- J** Cathédrale
- K** Sainte-Radegonde



Plan du centre de la ville de Poitiers.